

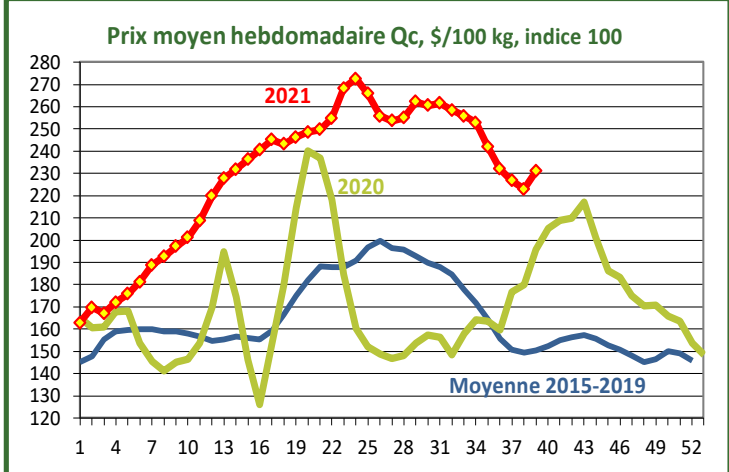
écho P RC

HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 22, numéro 24, 4 octobre 2021 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 39 (du 27/09/21 au 3/10/21)				Semaine 38 (du 20/09/21 au 26/09/21)			
Québec		semaine	cumulé	Ontario		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus	têtes	37 750	Revenus de vente			
	Prix moyen ¹	\$/100 kg	230,95 \$	Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	239,97 \$	244,99 \$
	Prix de pool ¹	\$/100 kg	223,00 \$	15 % les plus bas		218,33 \$	219,25 \$
	Indice moyen ²		111,71	15 % les plus élevés		275,12 \$	275,84 \$
	Poids carcasse moyen ²	kg	116,53	Poids carcasse moyen	kg	106,82	106,49
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	249,11 \$	245,46 \$	Total porcs vendus	Têtes	114 477
	\$/porc	290,29 \$	283,40 \$				
Total porcs vendus ³	têtes	144 670	5 205 084				
États-Unis		semaine	cumulé				
Prix de référence	\$ US/100 lb	92,04 \$	97,64 \$				
Porcs abattus	têtes	2 524 000	95 805 000				
Poids carcasse moyen	lb	211,97	213,09				
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	110,05 \$	107,70 \$				
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,2678 \$	1,2514 \$				



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ comprenant l'ajustement selon la valeur de la carcasse reconstituée
² de la semaine précédente
³ incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

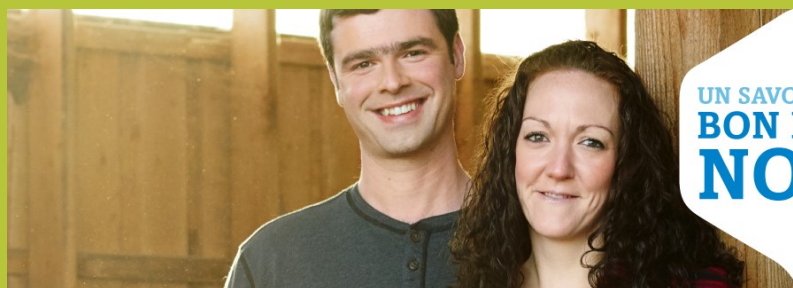
Après sept semaines de déclin, le prix moyen a rebondi, la semaine dernière, de l'ordre de 8,01 \$ (+3,6 %) par rapport à la semaine antérieure. Finalement, il s'est chiffré à 230,95 \$/100 kg.

Au sud de la frontière, le rapport entre le prix au comptant des porcs et la valeur estimée de la carcasse (*cutout*) s'est montré inférieur à 90 %, soit la borne minimale de la fenêtre du prix québécois, tous les jours. Par conséquent, le prix des porcs Qualité Québec a été rehaussé à ce niveau. En fin de compte, il

a surpassé le niveau auquel il se serait fixé s'il avait été basé sur le marché des porcs, par un écart de quelque 15 \$ (+7%).

Sur le marché des devises, le billet vert s'est dévalorisé par rapport au dollar canadien, ce qui a amputé la hausse du prix au Québec.

Les ventes ont totalisé environ 144 700 porcs, ce qui se situe en deçà du nombre observé en 2019*, par une marge de 2 600 têtes (-2 %).



UN SAVOIR-FAIRE
**BON POUR
 NOUS**

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché des porcs, le prix de référence a essuyé une diminution de l'ordre de 1,54 \$ US (-1,6 %) par rapport à la semaine précédente, pour se fixer à 92,04 \$ US/100 lb en moyenne. Comparativement à celui observé en 2019* et à la moyenne de la période 2015-2019, à la même semaine, il le surpasse par une marge de 67 % et 51 %, respectivement.

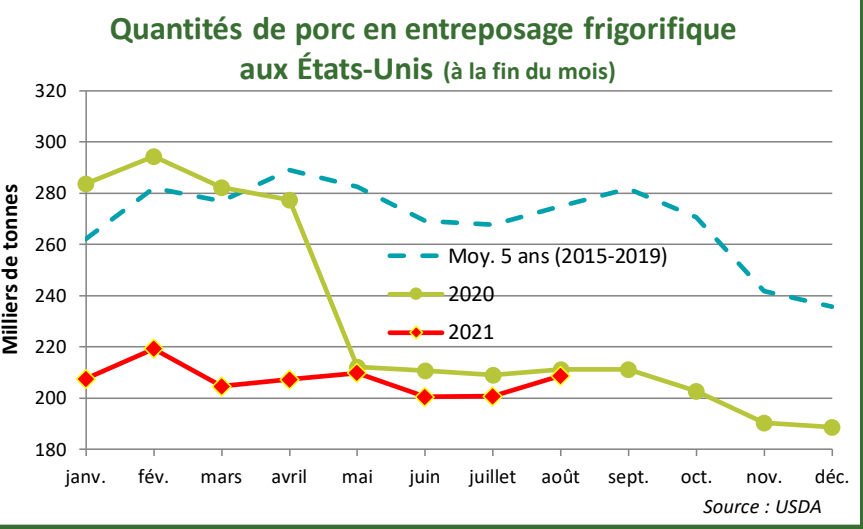
En contraste, le marché de gros a montré une forte vigueur, la valeur estimée de la carcasse affichant un bond de 5,3 \$ US (+5 %). Elle s'est finalement établie à 110 \$ US/100 lb. Le flanc (+15,9 \$ US), le jambon (+11,9 \$ US) et le soc (+4,7 \$ US) sont les coupes s'étant le plus appréciées.

Les abattages se sont chiffrés à 2,52 millions de têtes, un niveau en deçà de celui enregistré à la même période en 2019*, par un écart de 4 %. Cela demeure un peu au-dessus de la moyenne 2015-2019, par une marge de 1 %.

*Les comparaisons à l'année 2019 sont plus pertinentes en raison de la COVID-19 qui a perturbé le secteur en 2020.

NOTE DE LA SEMAINE

Le 22 septembre, le USDA a publié son rapport mensuel sur l'inventaire de porc réfrigéré ou congelé aux États-Unis. À la fin d'août, il totalisait près de 208 700 tonnes, soit une hausse de l'ordre de 4 % par rapport à l'inventaire de fin juillet. Ces cinq dernières années, l'augmentation moyenne s'était chiffrée à 3 %. Toutefois, cette croissance est à relativiser du fait que le point de départ se situe à un faible niveau. En effet, lorsque comparé à 2020 et à la moyenne 2015-2019, ce niveau est



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	1-oct	24-sept	1-oct	24-sept	sem.préc.
OCT 21	92,30	87,27	213,05	201,44	11,61 \$
DÉC 21	85,17	76,80	196,59	177,27	19,32 \$
FÉV 22	87,27	79,67	201,44	183,89	17,54 \$
AVRIL 22	89,47	83,17	206,52	191,97	14,54 \$
MAI 22	92,67	86,87	213,90	200,51	13,39 \$
JUIN 22	96,40	91,82	222,51	211,94	10,57 \$
JUILLET 22	95,60	91,87	220,66	212,05	8,61 \$
AOÛT 22	93,67	90,22	216,21	208,25	7,96 \$
OCT 22	78,92	76,72	182,16	177,09	5,08 \$
DÉC 22	72,50	71,10	167,34	164,11	3,23 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
 Taux de change : 1,2594 Indice moyen : 111,268

inférieur par des marges de 1 % et 24 %, respectivement. Pour un mois d'août, il s'agit du stock le plus faible depuis 2011.

Les abattoirs et les transformateurs de viande entrent dans la période de demande la plus élevée de l'année avec un inventaire de porc limité. Bien que suivant la tendance saisonnière, la production de porc augmentera, elle devrait rester en deçà du niveau de l'an dernier, par un écart de l'ordre de 2 à 3 %, note Steiner. Cela pourrait nuire au réapprovisionnement des inventaires de porc.

Une des coupes dont l'inventaire a connu une croissance notable est le jambon, avec un stock à la fin août de plus de 84 200 tonnes, surpassant le niveau de fin août 2020 par un écart de 29 % et à peine 14 % en deçà de la moyenne quinquennale. Par rapport au niveau de fin juillet, les inventaires ont augmenté de 22 %, comparativement à une hausse de 14 % au cours des cinq dernières années.

Le stock de flancs s'est établi à 7 900 tonnes, soit largement sous le niveau de la fin août 2020 et de la moyenne quinquennale, par des écarts respectifs de 44 % et 40%. Sur le marché de gros, bien que la valeur du flanc ait baissé par rapport aux niveaux records de juillet, elle reste élevée pour cette période de l'année. La faiblesse des inventaires de flancs continuera à en soutenir la valeur.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

USA : DES INVENTAIRES DE MAÏS ET DE SOJA FAIBLES, MAIS AU-DESSUS DES ATTENTES

Le 29 septembre, le USDA a publié son rapport trimestriel sur les inventaires des grains au 1^{er} septembre 2021. Les inventaires de maïs et de soja se sont situés au-dessus des niveaux prévus par les analystes, mais sont demeurés tout de même faibles.

En ce qui a trait à l'inventaire de maïs aux États-Unis, il a été estimé à quelque 31,4 millions de tonnes, soit une dégringolade de 36 % par rapport à la même date en 2020. Pour trouver un niveau supérieur, il faut remonter à il y a sept ans. Les analystes l'avaient plutôt anticipé à un niveau moindre, soit 29,64 millions de tonnes.

Quant à l'inventaire de soja, il a été évalué à 6,97 millions de tonnes. Cela correspond à une chute de l'ordre de 51 % comparativement à pareille date en 2020 et niveau le plus faible en cinq ans. Ce niveau est toutefois au-dessus des anticipations des analystes qui s'attendaient en moyenne à un inventaire de l'ordre de 4,68 millions de tonnes.

Sources : USDA, DTN AgDayta et Reuters, 30 sept. 2021

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

À Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars a augmenté de 0,15 \$ US le boisseau dans les deux

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2021-10-01	2021-09-24	2021-10-01	2021-09-24
déc-21	5,41 ½	5,26 ¾	326,9	339,0
mars-22	5,49 ¾	5,34 ½	332,0	344,2
mai-22	5,54 ½	5,39	336,2	347,3
juil-22	5,55	5,38 ¾	340,3	350,3
sept-22	5,37 ¼	5,11 ¾	341,1	347,3
déc-22	5,31 ½	5,04 ¾	340,5	343,6
mars-23	5,38	5,11 ¾	338,4	338,8
mai-23	5,40 ¾	5,15	337,9	338,0

Source : CME Group

cas, par rapport à la semaine précédente. En ce qui concerne le tourteau de soja, les valeurs des contrats venant à échéance en décembre et mars ont tous deux reculé de l'ordre de 12,1 \$ US la tonne courte.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 1^{er} octobre dernier.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 3,53 \$ + décembre 2021, soit 352 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,57 \$ + décembre, soit 314 \$/tonne.

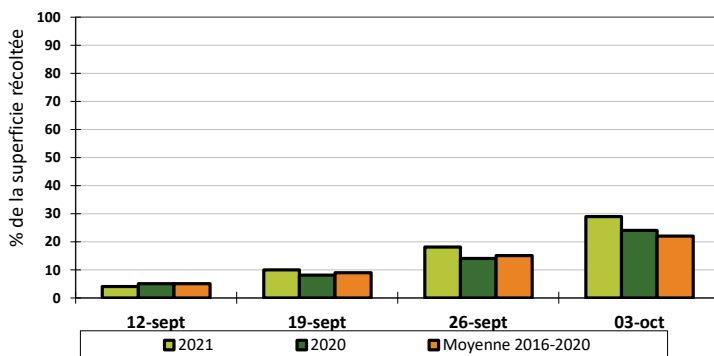
Pour livraison à la **récolte**, la valeur de référence à l'importation est établie à 2,23 \$ + décembre, soit 301 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,60 \$ + décembre, soit 316 \$/tonne.

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

La récolte de maïs est en avance cette année. Au 3 octobre, 29 % était complétée. C'est supérieur à la moyenne des cinq années précédentes, qui s'élève à 22 %.

En ce qui concerne le soja, la récolte serait complétée à hauteur de 34 %, comparativement à 26 % pour la moyenne quinquennale.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : LE CVC PLAIDE POUR L'EMBAUCHE DE PLUS DE TRAVAILLEURS ÉTRANGERS DANS LES ABATTOIRS

Le 24 septembre dernier, l'industrie des viandes a demandé au gouvernement fédéral d'aider les abattoirs et les usines de transformation de viande à embaucher plus de travailleurs étrangers.

Selon la porte-parole du Conseil des viandes du Canada (CVC), la pénurie de main-d'œuvre aurait atteint un niveau record. Plusieurs abattoirs auraient été contraints de fermer temporairement des lignes de production au cours de l'été dernier en raison de cette situation. Le CVC a indiqué qu'il y aurait plus de 4 000 postes de bouchers et de découpeurs à combler dans les abattoirs et les usines de transformation à travers le Canada. Cela correspondrait à un taux moyen de postes vacants de plus de 10 %.

Au Québec, la situation serait plus préoccupante, avec des taux de postes vacants approchant 40 % dans l'industrie des viandes. Les abattoirs et les usines de transformation de l'Alberta sont également en difficulté, présentant un ratio d'environ 20 % en ce qui concerne les emplois à pourvoir.

Le CVC voudrait qu'Ottawa assouplisse les règles régissant le nombre de travailleurs étrangers temporaires que les employeurs du secteur de la transformation des viandes peuvent recruter. Actuellement, un taux de 10 % est fixé, mais les transformateurs voudraient qu'il soit révisé à 20 %, voire 30 %. À noter que le ratio de 30 % est celui qui était autorisé dans le cadre du programme des travailleurs étrangers temporaires du Canada avant qu'il ne soit modifié par Ottawa en 2014.

Par ailleurs, bien que la rareté de main-d'œuvre soit depuis des années un problème pour le secteur canadien des viandes, la pandémie de COVID-19 l'aurait empiré. En effet, selon le porte-parole d'Olymel, les programmes de soutien du gouvernement fédéral relatifs à la COVID-19 n'auraient pas encouragé les travailleurs à retourner à leurs emplois.

Sources : *Meatingplace*, 27 sept. et *Global News*, 24 sept. 2021

USA : LE USDA IDENTIFIE UN VACCIN PROMETTEUR CONTRE LA PPA

Le 30 septembre dernier, le USDA a annoncé que sa principale agence de recherche interne, Agricultural Research Service (ARS), a identifié un candidat-vaccin contre la peste porcine africaine (ASF). Il s'agit d'un vaccin à vecteur viral qui aurait montré une meilleure efficacité sur le plan de prévention et de protection contre les souches vietnamiennes de PPA après des tests sur des races européennes et asiatiques de porc.

Les résultats de l'étude de l'ARS ont été publiés le 28 septembre dernier dans la revue *Transboundary and Emerging Diseases*. Le vaccin expérimental serait créé à partir de la souche virale de PPA initialement détectée en République de Géorgie en 2007. Les essais au laboratoire ont montré qu'après la vaccination, le début de l'immunité a été révélé chez environ un tiers des porcs dès la deuxième semaine, avec une protection complète chez tous les porcs obtenus dès la quatrième semaine. Selon l'ARS, en l'état des connaissances actuelles, il s'agit de la première fois que l'efficacité d'un vaccin conçue à partir de la souche virale géorgienne soit démontrée chez des porcs de race asiatique portant une souche asiatique de PPA.

En outre, les scientifiques de l'ARS ont confirmé que leur vaccin conviendrait également à une production commerciale à grande échelle sans perdre son efficacité. À ce propos, des expériences seraient déjà en cours avec Navetco, une entreprise vietnamienne, pour déterminer l'innocuité et l'efficacité du candidat-vaccin dans sa version commerciale.

D'après l'USDA, le déploiement d'un vaccin commercial contre la PPA sera un élément important du contrôle de la PPA dans les zones d'épidémie. En l'absence de vaccins disponibles, le contrôle de la PPA reposerait uniquement sur la détection et l'abattage des animaux infectés, ce qui causerait d'énormes pertes pour l'industrie porcine. En effet, la récente propagation de la (PPA) en Chine et dans 14 autres pays d'Asie, depuis août 2018, aurait entraîné des conséquences économiques importantes avec un coût direct estimé entre 55 et 130 milliards \$ US.

Sources : *USDA*, 30 sept., 23 sept. et *Transboundary and Emerging Diseases*, 28 sept. 2021

NOUVELLES DU SECTEUR

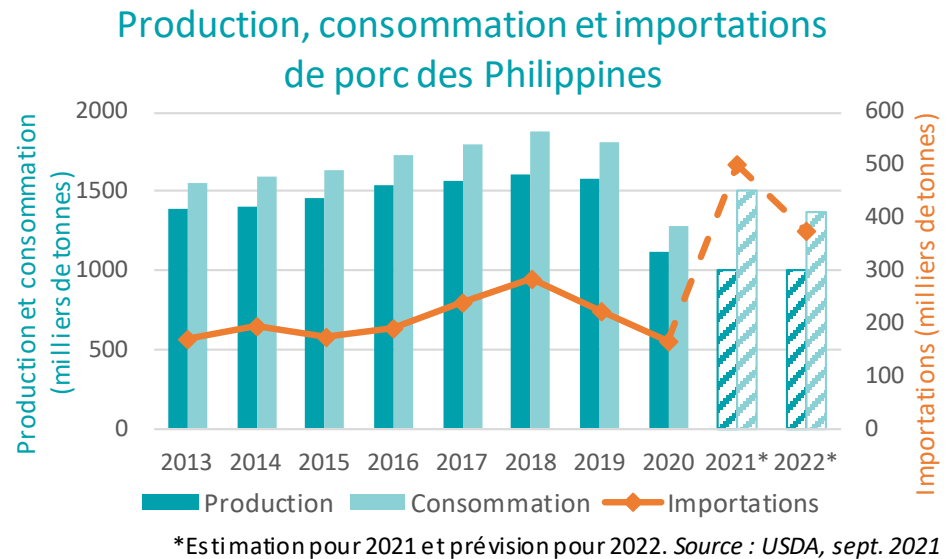
NDLR : Selon le USDA, aux Philippines, la commercialisation d'un vaccin contre la PPA pourrait renforcer la confiance des producteurs de porcs locaux dans le repeuplement de leurs cheptels, ce qui pourrait stimuler éventuellement la production nationale. De même, la disponibilité d'un vaccin contre la PPA encouragerait d'autres producteurs de porcs ailleurs en Asie à reconsidérer à la baisse leur niveau de risque quant à la reconstruction rapide de leurs cheptels.

PHILIPPINES : BAISSÉ DE LA PRODUCTION DE PORC À L'HORIZON 2022

Selon le récent rapport publié par le USDA, 2021 *Livestock and Poultry Annual* concernant les Philippines, la production de porc du pays devrait totaliser un million de tonnes en 2022, ce qui représente une stabilité par rapport à 2021. Cet équilibre est expliqué par le fait que les pertes de porcs subies à cause de la peste porcine africaine (PPA) dans certaines seraient compensées par la reconstruction des cheptels porcins dans d'autres régions.

D'après la Philippine Statistics Authority (PSA), pour la période de janvier à juin 2021 comparativement au premier semestre de 2020, la production de porc a chuté d'environ 26%. Particulièrement, l'île de Luçon, la principale région productrice du pays, a connu une forte contraction de production de porc à hauteur de 76% à cause des nouvelles éclosions de PPA. De même, l'île de Calarbazon, occupant le deuxième rang en matière de production de porc, a vu son offre se resserrer 52%.

En considérant l'entièreté de l'année 2021, il est estimé que les Philippines rapetisseraient leur production de viande de porc d'environ 10% en regard de l'an dernier. Des producteurs de porcs se réservent avant de repeupler leurs bâtiments à cause de l'incertitude afférente à la présence de la PPA. Les analyses de l'industrie ont suggéré que la pleine reprise de la production de porc au pays ne serait envisageable qu'à partir de 2024.



Le rapport prévoit que les importations de porc des Philippines s'établiraient à 500 000 tonnes en 2021, ce qui correspondrait à un rehaussement de 199% relativement à 2020. Pour ce qui est de 2022, l'USDA a anticipé un volume d'importation à 375 000 tonnes pour les Philippines, soit un abaissement de 25% comparativement à 2021. Rappelons que le 7 avril dernier, le président philippin avait annoncé une baisse des tarifs à l'importation ainsi qu'une hausse du quota de porc étranger (de 54 210 à 254 210 tonnes), dans le but de pallier la pénurie de porc causée par la PPA et de maîtriser la flambée du prix de la viande. Ces mesures, appliquées graduellement en 2021, arriveront à échéance en janvier 2022.

S'agissant de la consommation de porc aux Philippines, elle afficherait une progression de 17% en 2021, en regard de 2020. Par la suite, elle pourrait décliner de 8% en 2022, par rapport à 2021, en raison de la hausse des prix qu'occasionneraient la fin de l'allègement des tarifs à l'importation et l'augmentation du contingent tarifaire pour les importations de porc.

Source : USDA, 23 sept et 28 juin 2021

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

